



ÉDITION EXCLUSIVE
JOURNÉES MONDIALES
DE LA SCHIZOPHRÉNIE

Les Faits Ordinaires

UN NOUVEAU REGARD SUR LA SCHIZOPHRÉNIE



Menu

Contactez-nous

DU 15 AU 22 MARS 2025	15/03 16h45 - 17h45 L'annonce du diagnostic face aux premiers signes de psychose	16/03 18h00 - 20h15 L'annonce du diagnostic. Et si on prenait le temps?	16/03 20h30 - 23h00 «Qu'est-ce qu'on va faire de Jacques ?» de P. Chossion et M. Garé-Weiss
-----------------------	---	--	--

BREAKING NEWS

Blessée, elle se fait immobiliser par un schizophrène...

qui l'installe correctement pour sa radio de la cheville.



À LA UNE



Santé mentale
LE DIAGNOSTIC
La première étape pour se rétablir de la schizophrénie



Témoignage
ILS VIVENT AVEC UNE SCHIZOPHRÉNIE :
Interviews des personnes concernées qui ont fait les titres des Faits Ordinaires



Événement
JOURNÉES DE LA SCHIZOPHRÉNIE
Découvrez le programme et les invités



Initiative
LIBÉRATION ET LE GORAFI
Un partenariat pour une meilleure sensibilité au traitement médicamenteux de la schizophrénie



22^e Journées de la Schizophrénie du 15 au 22 mars 2025

BILAN DE LA CAMPAGNE RP

26 mars 2025

thedesk
Communication d'influence

1. RAPPEL DES DISPOSITIFS RP DE LA CAMPAGNE JDS 2025



ÉDITION EXCLUSIVE JOURNÉES MONDIALES DE LA SCHIZOPHRÉNIE **Les Faits Ordinaires** UN NOUVEAU REGARD SUR LA SCHIZOPHRÉNIE

Menu [Contactez nous](#)

DU 15 AU 22 MARS 2025 **15h30 - 16h45** L'annonce du diagnostic face aux premiers signes de psychose **16h30 - 20h15** L'annonce du diagnostic. Et si on prend le temps? **19h30 - 23h00** «Qu'est-ce qu'on va faire de Jacques?» de R. Chasson et M. Gareil-Welns

BREAKING NEWS
Blessée, elle se fait immobiliser par un schizophrène...
qui l'installe correctement pour sa radio de la cheville.



DES MORCEAUX D'UN COMPOSITEUR DISPARU RETROUVÉS AU DOMICILE D'UN SCHIZOPHRÈNE...



À LA UNE
LE DIAGNOSTIC La première étape pour se remettre de la schizophrénie
ILS VIVENT AVEC UNE SCHIZOPHRÉNIE Interviews des personnes concernées qui ont fait les titres des Faits Ordinaires
JOURNÉES DE LA SCHIZOPHRÉNIE Découvrez le programme et les invités
LIBÉRATION ET LE GORAFI Un partenariat pour une meilleure prise en charge du traitement médicamenteux de la schizophrénie

Rappel du plan d'actions RP France + Suisse + Belgique + Québec

L'édition 2025 des Journées de la Schizophrénie a été relayée auprès des médias en France, en Suisse, en Belgique et au Québec grâce à [un communiqué de presse généraliste, structuré autour de 3 messages clés](#) :

◆ **Errance diagnostic** → L'association *PositiveMinders* alerte : il faut en moyenne **7 ans** avant qu'un diagnostic de schizophrénie soit posé. Un délai dramatique, dû aux idées reçues, à une méconnaissance persistante – y compris parmi certains professionnels de santé – et à une stigmatisation toujours très forte. Il est urgent de briser ces clichés pour permettre un diagnostic plus rapide et un meilleur accès aux soins.

◆ **Changer le regard du grand public** → avec la campagne *Les faits ordinaires*, *PositiveMinders* déconstruit les représentations médiatiques alarmistes pour mettre en lumière la réalité, souvent méconnue, des personnes vivant avec une schizophrénie.

◆ **Comprendre pour mieux agir** → une infographie inédite met en évidence la diversité des facteurs – génétiques, environnementaux et neurobiologiques – qui influencent l'apparition de la maladie, tout en soulignant le rôle crucial des facteurs de protection.

🔊 **POUR EN PARLER** : des témoignages de personnes concernées et de proches, entretiens avec des psychiatres experts.

POSITIVE MINDERS — JOURNÉES DE LA SCHIZOPHRÉNIE

Communiqué de presse
15 au 22 Mars 2025

JOURNÉES DE LA SCHIZOPHRÉNIE DU 15 AU 22 MARS 2025

Schizophrénie : quand les préjugés condamnent à 7 ans d'errance diagnostique

En 2025, la santé mentale est la Grande Cause Nationale en France, une opportunité pour réduire les barrières à l'accès aux soins. Alors que 70 % des Français perçoivent encore la schizophrénie comme dangereux, les biais médiatiques et la méconnaissance médicale retardent le diagnostic de 7 ans en moyenne. Pourtant, cette maladie touche près de 600 000 personnes en France. Du 15 au 22 mars 2025, à l'occasion des Journées de la Schizophrénie et au moment d'une infographie *PositiveMinders* met en lumière les conséquences des idées reçues, responsables d'un diagnostic tardif, propose de se projeter vers la psychiatrie de demain, organise une campagne originale et des événements.

Schizophrénie : une stigmatisation qui affecte les soins
Souvent associée à des comportements imprévisibles ou violents, la schizophrénie souffre de représentations biaisées qui s'imposent à l'élaboration d'un suivi. L'isolement des patients et de leurs familles.

Des préjugés tenaces dans l'opinion publique
Selon une étude*, 78% des Français considèrent les personnes vivant avec une schizophrénie comme dangereuses pour elles-mêmes et 70% considèrent que la maladie se manifeste par un débordement de la personnalité. Ces perceptions erronées affectent pas seulement le regard de la société, elles touchent également les familles et les personnes concernées, favorisant l'auto-stigmatisation, première cause d'un accès tardif aux soins.

Des idées reçues tenaces dans le milieu médical
Une autre étude** révèle que 30% des médecins généralistes associent schizophrénie et dangerosité. Ces clichés et la méconnaissance de la diversité des symptômes retardent considérablement le diagnostic.

Un agenda médiatique alarmiste
Les médias jouent un rôle clé dans la construction de l'image que l'on se fait de la schizophrénie. Si la qualité de l'information a progressé, elle reste néanmoins marquée par des représentations déformées à travers les faits divers.

• 60% des articles lient schizophrénie et actes violents, créant ainsi un amalgame entre maladie mentale et dangerosité.

• 6 articles sur 10 impliquent le terme « schizophrénie » pour décrire autre chose que la schizophrénie (par exemple, l'impulsion de meurtre médiatique, harcèlement et déformant la réalité médicale).

Ces représentations ont de graves conséquences : le délai moyen pour poser un diagnostic est de 7 ans, soit l'apparition des premiers symptômes. Ce retard a des effets dévastateurs sur le rétablissement des personnes atteintes et l'impact des médias.

Posibilité d'obtenir des médias

Media Contact
Nom : [Nom] Prénom : [Prénom]
Téléphone : [Téléphone]
Email : [Email]
Site web : [Site web]

Des mécanismes qu'on commence à décoder
De nombreux facteurs contribuent à l'apparition des troubles schizo-affectifs. Si les prédispositions génétiques jouent un rôle important, elles interagissent toujours avec des facteurs environnementaux, tels que la consommation de cannabis, le stress, les traumas ou d'autres événements de la vie. Les facteurs environnementaux jouent un rôle clé dans le développement de la maladie, ce qui souligne le rôle crucial des facteurs de protection. Outre du sommeil, activité physique, régime de vie sain, éléments encore peu explorés permettent de prévenir ou d'atténuer l'apparition des symptômes. Par ailleurs, une prise en charge précoce et un accompagnement adapté peuvent considérablement réduire l'impact de la maladie. Identifier les contributeurs de facteurs et identifier des mécanismes complexes, notamment des processus neurobiologiques, contribue à des relations plus étroites.

La recherche progresse à grande vitesse pour mieux comprendre ces interactions. C'est notamment l'objectif du programme de recherche européenne et internationale de précision PROSPER. Il vise à identifier les facteurs de risque et de protection, à décrypter les mécanismes biologiques sous-jacents et à adapter les stratégies thérapeutiques à chaque individu. C'est ce qui est appelé la **psychiatrie de précision**. Dans cette optique, *PositiveMinders* a réuni de nombreux chercheurs pour imaginer la psychiatrie dans 10 ans. La recherche met en lumière les concepts de schizophrénie bipolaire et dépression, en identifiant une multitude de symptômes. Elle explore les apports des biomarqueurs, de l'intelligence artificielle et des stratégies thérapeutiques personnalisées, tout en soulignant les défis éthiques, la sécurité des données et les enjeux de santé publique. Le travail de prospective sera présenté lors de l'événement **Logoscope 2025**, organisé par *PositiveMinders* en partenariat avec le **IRISA PROSPER** et l'Agence de programmes de recherche en santé, qui aura lieu le **13 mars 2025**. L'événement s'inscrit dans le cadre des 90 événements organisés du 15 au 22 mars 2025. <https://bit.ly/38p8k8m>

Posibilité d'obtenir des médias : des origines de la schizophrénie et des chercheurs et des spécialistes qui travaillent sur le futur de la psychiatrie.

Jean-Christophe Leroy, directeur général de PositiveMinders, interpelle les médias : « Il est urgent de mettre un point sur les idées reçues qui nous empêchent de mieux comprendre la schizophrénie. C'est pourquoi nous lançons cette campagne de sensibilisation. Nous devons briser les idées reçues et offrir un meilleur accès aux soins. C'est pourquoi nous lançons cette campagne de sensibilisation. Nous devons briser les idées reçues et offrir un meilleur accès aux soins. »

Une campagne face aux biais médiatiques
Pour interpeller leurs publics, les médias n'hésitent pas à associer les faits divers médiatiques à la schizophrénie. Cette association est en fait une simplification excessive. Pour autant, ces faits divers ont un impact sur la perception de la maladie. C'est pourquoi nous lançons cette campagne de sensibilisation. Nous devons briser les idées reçues et offrir un meilleur accès aux soins.

Posibilité d'obtenir des médias : des origines de la schizophrénie qui mène une vie professionnelle épanouissante, déconstruisant ainsi les préjugés sur cette maladie.

Actualisation et qualification des fichiers de contacts journalistes



- Cibles médias : **Print, Web, Radio et TV**
- Domaines médias : **grand public généralistes** (Actu), **grand public thématiques** (Santé, Société) et **professionnels** (Santé, Communication)
- Spécialités journalistes : **Santé & Recherche médicale / Société / Actualités**

- **1117** contacts pour la France
- **151** contacts pour la Suisse
- **135** contacts pour la Belgique
- **156** contacts pour le Québec



Rédaction et diffusion d'un [pitch media dédié à la campagne « Les Faits ordinaires »](#) pour une diffusion à destination des médias/journalistes spécialisés Communication & Médias.



D'après une récente étude sur l'utilité du journalisme, réalisée par Viavoice dans le cadre des Assises du journalisme, **1 Français sur 4 s'informe régulièrement sur les faits divers.**

Face à ce constat, l'association **PositiveMinders** alerte sur les idées fausses concernant les troubles psys, et particulièrement la schizophrénie, que certains articles contribuent à véhiculer, alimentant ainsi l'amalgame entre maladie mentale et dangerosité.

Généralement cantonnée aux pages des faits divers, la schizophrénie reste entourée de nombreux stéréotypes stigmatisants. Pourtant, le quotidien des **600 000 personnes vivant en France** avec ce trouble psychique est bien différent.

À l'occasion des Journées de la Schizophrénie (du 15 au 22 mars), l'association lance **Les Faits Ordinaires**, une campagne de sensibilisation sous la forme d'un journal satirique, qui détourne les clichés médiatiques qui entourent cette maladie (dangerosité, instabilité...) pour révéler la réalité des personnes vivant avec une schizophrénie.

En proposant un autre regard sur la schizophrénie, cette campagne montre qu'il s'agit d'un trouble dont il est possible de se rétablir, à condition d'un diagnostic précoce, d'un accès rapide aux soins et d'un accompagnement adapté.

Pour cette initiative, un dispositif original a été imaginé :

- **Sept "faits ordinaires"**, écrits sur le modèle des faits divers, mais révélant la vie simple, loin des clichés de dangerosité, de personnes vivant avec une schizophrénie.
- **Un volet digital sur TikTok, Snapchat et Instagram**, destiné à toucher le grand public et à déconstruire les préjugés qui persistent sur cette maladie.

Tous les témoignages et articles sont à découvrir sur lesfaitsordinaires.com.

Pour toute demande d'interview :

Service de presse PositiveMinders

Aurélie BOIS - 06 87 26 27 68 - aurelie@agencethedesk.com

Marie BIENASSIS - 06 38 81 01 83 - marie@agencethedesk.com



Diffusion du communiqué via 4 vagues d'e-mailing global

1ère diffusion Save The Date : **13/02/2025** (J-1 mois)

2ème diffusion : **26/02/2025**

3ème diffusion : **04/03/2025** (J-10)

4ème diffusion : **10/03/2025** (J-5)



Approches personnalisées auprès d'un « cœur de cible » (médias prioritaires)

+ de **300 relances personnalisées** par téléphone, SMS et mail.

Traitement et suivi des demandes

- **23** demandes pour la **France**
- **8** demandes pour la **Suisse**
- **2** demandes pour la **Belgique**



2. LES CHIFFRES CLÉS DE LA CAMPAGNE JDS 2025



ÉDITION EXCLUSIVE JOURNÉES MONDIALES DE LA SCHIZOPHRÉNIE **Les Faits Ordinaires**

UN NOUVEAU REGARD SUR LA SCHIZOPHRÉNIE



Menu

Contactez nous

DU 15 AU 22 MARS 2025	15H30 - 16H45 - 17H45 L'annonce du diagnostic face aux premiers signes de psychose	18H00 - 20H15 L'annonce du diagnostic. Et si on prend le temps?	20H30 - 23H00 «Qu'est-ce qu'on va faire de Jacques ?» de R. Chasson et M. Garel-Welns
------------------------------	--	---	---

BREAKING NEWS

Blessée, elle se fait immobiliser par un schizophrène...
qui l'installe correctement pour sa radio de la cheville.



À LA UNE



LE DIAGNOSTIC
La première étape pour se remettre de la schizophrénie



ILS VIVENT AVEC UNE SCHIZOPHRÉNIE
Interviews des personnes concernées qui ont fait les titres des Faits Ordinaires



JOURNÉES DE LA SCHIZOPHRÉNIE
Découvrez le programme et les invités



LIBÉRATION ET LE GORAFI
Un partenariat pour une meilleure prise en charge du traitement médicamenteux de la schizophrénie

Chiffres de la couverture médias de la campagne 2025

UN TOTAL DE 94 RETOMBÉES MÉDIAS (vs 112 en 2024 et 85 en 2023)



67 RETOMBÉES MÉDIAS FRANCE	19 RETOMBÉES MÉDIAS SUISSE	8 RETOMBÉES MÉDIAS BELGIQUE
<ul style="list-style-type: none">• 1 dépêche d'Agence• 8 sujets Radio• 4 sujets TV• 7 retombées Print• 38 retombées Web• 5 retombées Médias sociaux+ 6 retombées en attente de publication/diffusion (Brut, Marie-Claire, Top Santé, Le Point)	<ul style="list-style-type: none">• 4 sujets Radio• 3 sujets TV• 10 retombées Web• 1 dépêche d'Agence+ 1 retombée en attente (RTS Ta-ta-ki)	<ul style="list-style-type: none">• 7 retombées Web• 1 dépêche d'Agence

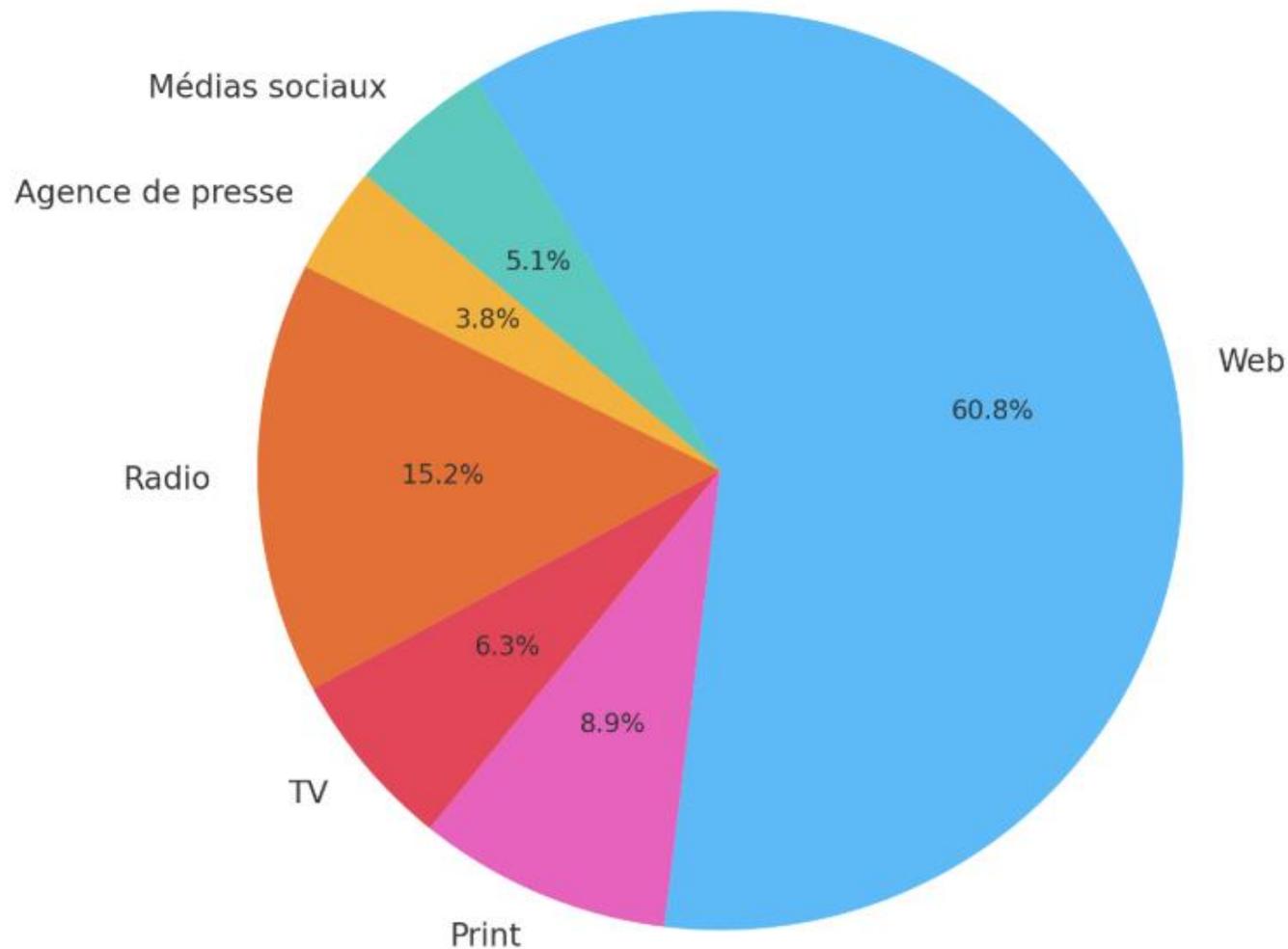


**POUR, UNE AUDIENCE CUMULÉE DE PRÈS DE
214 146 395 PERSONNES TOUCHÉES**

**ET UNE ÉQUIVALENCE PUBLICITAIRE DE
452 975 HT€***

**Calcul effectué uniquement pour les retombées FRANCE. Les informations pour les autres pays ne sont pas disponibles.*

Répartition des retombées par catégorie de médias



- Nette domination des **retombées Web**, qui représentent près des deux tiers (60,8 %) des retombées médias. Cela souligne l'importance croissante des médias en ligne dans la diffusion de l'information.
- La **radio** arrive en deuxième position (15,2 %), ce qui confirme sa pertinence pour relayer des sujets de fond ou toucher des audiences régionales.
- Le **Print** (8,9 %) et la **TV** (6,3 %) restent présents mais plus marginaux, sans doute en raison de critères de sélection plus stricts ou de la concurrence accrue pour capter l'attention de ces médias.
- Les **médias sociaux** (5,1 %) représentent une part modeste mais ultra stratégique pour la visibilité grand public et l'engagement.
- Enfin, les **agences de presse** (3,8 %) restent une porte d'entrée précieuse pour assurer des reprises Web en nombre.

3. LES PRINCIPAUX CONSTATS DE LA CAMPAGNE JDS 2025



ÉDITION EXCLUSIVE JOURNÉES MONDIALES DE LA SCHIZOPHRÉNIE **Les Faits Ordinaires** UN NOUVEAU REGARD SUR LA SCHIZOPHRÉNIE

Menu [Contactez nous](#)

DU 15 AU 22 MARS 2025

- 15/03 18h45 - 17h45** L'annonce du diagnostic face aux premiers signes de psychose
- 16/03 18h00 - 20h15** L'annonce du diagnostic. Et si on prend le temps?
- 18/03 20h30 - 23h00** «Qu'est-ce qu'on va faire de Jacques ?» de R. Drouot et M. Garel-Welns

BREAKING NEWS

Blessée, elle se fait immobiliser par un schizophrène...
qui l'installe correctement pour sa radio de la cheville.



DES MORCEAUX D'UN COMPOSITEUR DISPARU RETROUVÉS AU DOMICILE D'UN SCHIZOPHRÈNE...

À LA UNE



LE DIAGNOSTIC
La première étape pour se remettre de la schizophrénie



ILS VIVENT AVEC UNE SCHIZOPHRÉNIE
Interviews des personnes concernées qui ont fait les titres des Faits Ordinaires



JOURNÉES DE LA SCHIZOPHRÉNIE
Découvrez le programme et les invités



LIBÉRATION ET LE GORAFI
Un partenariat pour une meilleure prise en charge du traitement médicamenteux de la schizophrénie

Constats génériques sur la campagne médiatique des JDS 2025

Une couverture presse très satisfaisante, portée par des angles éditoriaux diversifiés

Cette nouvelle édition des JDS a bénéficié d'une couverture médiatique globalement satisfaisante et équilibrée, touchant un large spectre de rubriques : Santé, Société, Actualités. Ce positionnement transversal a permis d'amplifier la portée des messages au-delà du seul prisme médical, en intégrant pleinement les enjeux sociaux et humains liés à la maladie.

Une accroche forte en l'absence d'actualité chaude

Malgré l'absence de "hard news", l'angle de l'errance diagnostique – avec l'accroche percutante « *7 années d'errance, 7 années de souffrance* » – a bien résonné dans les médias. Ce message, à la fois simple et évocateur, a permis d'ancrer la schizophrénie dans des réalités vécues. La stratégie de valorisation de témoignages de patients et d'entretiens avec des psychiatres a renforcé la crédibilité et l'impact émotionnel des prises de parole.

 **Le media training dont ont bénéficié David et Anastasia a été un véritable « plus »** pour renforcer la fluidité de leurs prises de parole et la clarté des messages transmis aux médias. Il leur a permis de gagner en aisance, en impact et en cohérence dans leurs interventions publiques. Toutefois, la disponibilité des experts de vécus pour des interviews restant sans garantie, car dépendantes de leur état de santé au moment présent, il est impératif de pouvoir s'appuyer sur un casting élargi afin la réactivité des prises de parole.

Constats spécifiques à chaque pays

FR Focus France → L'édition 2025 a rencontré des difficultés à mobiliser les médias spécialisés Santé, en raison de l'absence d'annonces médicales ou scientifiques majeures (recherches, données nouvelles sur la maladie). Ce manque d'actualité clinique a réduit l'intérêt des journalistes santé, traditionnellement moteurs pour relayer les JDS. Le message central de déstigmatisation, porté par PositiveMinders, s'est davantage inscrit dans les rubriques Société et Actualités. Toutefois, ce positionnement transversal a nécessité un travail de relance plus soutenu que lors des précédentes éditions. Les journalistes de ces rubriques étant souvent généralistes et moins sensibilisés à la schizophrénie, l'accroche thématique devait être davantage contextualisée et justifiée, allongeant ainsi le processus de traitement médiatique.

CH Focus Suisse → Un certain essoufflement s'est fait sentir dans la reprise des témoignages d'experts du vécu. Plusieurs d'entre eux ayant déjà été très sollicités lors des éditions précédentes, l'offre de profils apparaissait moins renouvelée et donc moins attractive pour les médias. Ce contexte a été heureusement compensé par des initiatives locales et ciblées, souvent portées par des partenaires terrain, qui ont permis de générer de très bons sujets dans les médias régionaux. Ces projets concrets, ancrés dans la réalité des cantons, ont su susciter un réel intérêt journalistique.

BE Focus Belgique → Malgré nos efforts de relance, la couverture médiatique en Belgique francophone a été globalement modeste. Deux opportunités concrètes identifiées avec *RCF Bruxelles* et le journal *L'Avenir* n'ont pu aboutir en raison d'un manque de disponibilité de psychiatres belges à même d'intervenir dans les délais impartis. Heureusement, l'obtention d'une dépêche de l'agence Belga a permis de compenser ce déficit initial, en générant plusieurs reprises.

Une campagne au fort potentiel grand public, mais un relais médiatique limité

La campagne est en mesure de capter l'attention du grand public grâce à un message fort. En revanche, sa résonance dans les médias s'est révélée bien plus restreinte, avec moins d'une dizaine de reprises – principalement dans des médias spécialisés en communication.

Plusieurs facteurs expliquent cette couverture médiatique réduite :

→ **Un message perçu comme sensible par certaines rédactions**

En remettant en question les représentations médiatiques de la schizophrénie, la campagne a suscité des réactions contrastées. Certains journalistes ont salué la volonté de déconstruire les stéréotypes, mais d'autres ont pu se sentir indirectement visés – notamment dans les rédactions où les rubriques Faits Divers ou Politique perpétuent souvent des représentations stigmatisantes. Cette perception a pu freiner leur volonté de relayer la campagne.

→ **Un calendrier de lancement pas compatible avec les temps médiatiques**

Le lancement de la campagne au 11 mars – soit à J-4 des JDS – a réduit significativement les marges de manœuvre en RP, alors même que les premières relances auprès des médias avaient démarré depuis plus de 3 semaines.

→ **Des partenariats médias stratégiques... mais à double tranchant**

Si le partenariat avec *Libération* apportait une vraie légitimité et une visibilité de qualité, celui avec *Le Gorafi* est plus discutable. Le ton satirique et le second degré du média peuvent entrer en contradiction avec un message de déstigmatisation, et ont pu brouiller la lecture de la campagne.

Par ailleurs, ces partenariats ont mécaniquement fermé la porte à une reprise par les médias concurrents.

Recommandations et pistes d'optimisation

Anticiper l'identification des porte-parole

Pour renforcer notre réactivité face aux sollicitations médiatiques et accroître la diversité des voix dans les médias nationaux comme régionaux, il est essentiel d'anticiper dès l'automne l'identification et la mobilisation des futurs porte-parole. Cette anticipation permet non seulement de constituer un vivier solide et diversifié, mais aussi de pallier d'éventuels désistements de dernière minute, notamment parmi les experts du vécu, dont la disponibilité peut évoluer rapidement.

Concernant la campagne de sensibilisation

1. Timing de lancement : le lancement de la campagne de sensibilisation doit coïncider strictement avec la 1^{ère} diffusion du communiqué de presse JDS. Aucun teasing, aucun compte à rebours : on privilégie un lancement clair, direct et immédiat, pour créer un effet de bascule et capter l'attention sans dispersion.

2. Forme de la campagne : Quid d'un retour à une approche plus lisible, plus accessible, en évitant les formats trop intellectualisés.

- **Accroche simple et percutante**, facilement mémorisable.
- **Visuel fort et explicite**, capable de marquer dès le premier regard, même sans texte.

L'objectif est de maximiser l'**impact visuel et émotionnel**, en rendant le message compréhensible immédiatement, quel que soit le canal de diffusion.



NOS INTERVENANTS



La Ligue contre le cancer a lancé la campagne choc « Va Chier », conçue par DDB Paris pour sensibiliser au dépistage du cancer colorectal en mars.

Avec un ton volontairement provocateur, la campagne « Va Chier » réussit à briser les tabous autour du cancer colorectal en attirant l'attention sur l'importance du dépistage, particulièrement auprès des 50-74 ans, cible principale trop souvent négligente face à ce test pourtant simple et gratuit.

4. « BEST OF » DES RETOMBÉES DE LA CAMPAGNE JDS 2025



ÉDITION EXCLUSIVE JOURNÉES MONDIALES DE LA SCHIZOPHRÉNIE **Les Faits Ordinaires** UN NOUVEAU REGARD SUR LA SCHIZOPHRÉNIE



Menu

Contactez nous

DU 15 AU 22 MARS 2025	15/03 18h45 - 17h45 L'annonce du diagnostic face aux premiers signes de psychose	16/03 18h00 - 20h15 "L'annonce du diagnostic. Et si on prenait le temps?"	18/03 20h30 - 23h00 "Qu'est-ce qu'on va faire de Jacques ?" de R. Drouot et M. Garel-Welns
-----------------------	--	---	--

BREAKING NEWS

Blessée, elle se fait immobiliser par un schizophrène...
qui l'installe correctement pour sa radio de la cheville.



À LA UNE



LE DIAGNOSTIC
La première étape pour se remettre de la schizophrénie



ILS VIVENT AVEC UNE SCHIZOPHRÉNIE
Interviews des personnes concernées qui ont fait les titres des Faits Ordinaires



JOURNÉES DE LA SCHIZOPHRÉNIE
Découvrez le programme et les invités



LIBÉRATION ET LE GORAFI
Un médicament pour une meilleure prise en charge du traitement médicamenteux de la schizophrénie

france.5



direct 5

SCHIZOPHRÉNIE
DIAGNOSTIC

7 ans après les premiers symptômes

le mag de la santé SCHIZOPHRÉNIE : LUTTER CONTRE LES PRÉJUGÉS

direct 5

Les faits Ordinaires

LES IMPRÉVUS D'UN COMPTEUR ANCIEN RETROUVÉS AU DOMICILE D'UN SCHIZOPHRÈNE...

Un schizophrène a-t-il le droit de voter ?

Un schizophrène a-t-il le droit de travailler ?

le mag de la santé SCHIZOPHRÉNIE : LUTTER CONTRE LES PRÉJUGÉS

direct 5

David Martinelli
Patient expert
Vice-président association Positive Minds

SCHIZOPHRÉNIE : LUTTER CONTRE LES PRÉJUGÉS

franceinfo:

Alexandre

Les gens utilisent le mot "schizophrène" à tort et à travers

répondre aux traitements,

Dr Boris Chaumette
Psychiatre au GHU de Sainte-Anne, à Paris

marie claire

"Je suis schizophrène et voici ce qu'il se passe dans ma tête"

PAR GWENDOLINE BEAUCHEZ PUBLIÉ LE 18/03/2025 À 17:58



Camille a 30 ans. Diagnostiquée d'une schizophrénie affective il y a neuf ans, la jeune femme conjugue, depuis, avec une maladie stigmatisée aux symptômes lourds. Elle nous explique ce qu'il se passe dans sa tête.



CALMER LES ESPRITS...
LA SEMAINE MONDIALE DE LA SCHIZOPHRÉNIE

LE1945

LE1945 **DAVID MARTINELLI** PATIENT ATTEINT DE SCHIZOPHRÉNIE

LE1945 **DR FRANCK ROLLAND** PSYCHIATRE CENTRE DE SANTÉ MENTALE DE RUEIL MGEN



Interview "On ne guérit pas d'un trouble psychique" : tout comprendre à la schizophrénie, maladie toujours stigmatisée

À l'occasion de la 22e édition des Journées de la schizophrénie, actu.fr fait le point sur ce trouble psychique bien méconnu, qui touche près de 600 000 personnes en France.



Environ 1% de la population mondiale est touchée par la schizophrénie. (©Andrzej Wilusz / AdobeStock)

Écouter cet article 8:28



138 k



ELLE

Elle > Psycho & Sexo > News

Témoignages : des femmes atteintes de schizophrénie brisent les clichés autour de la maladie

Mis à jour le 20 mars 2025 à 11h30

EDITION ABONNÉES



Témoignages : des femmes atteintes de schizophrénie brisent les clichés autour de la maladie - @iStock/primpip

SCHIZOPHRÉNIE À LA UNE

AGENCE : THE GOOD COMPANY

Casser les préjugés autour de la schizophrénie à l'occasion de la 22e édition des Journées consacrées à cette maladie psychiatrique: tel est l'objectif des «Facts Ordinaires», une campagne signée The Good Company pour l'association PositiveMinders. L'idée? Utiliser les codes du fait divers pour mettre en lumière la vraie vie des personnes vivant avec une schizophrénie, loin des clichés qui l'entourent. La campagne s'illustre à travers des articles de presse relatant des faits banals «commis» par des personnes concernées. Le dispositif médiatique complet et multicanal mis en place s'articule autour d'un cahier de quatre pages dans Libération et d'un relais presse digital complémentaire, avec quatre articles déclinés sur le site du Gorafi.



Sciences et Avenir @Sciences_Avenir

Attention à ne pas confondre : la schizophrénie ne correspond pas à un dédoublement de la personnalité, mais à une perception différente et angoissante du monde qui entoure le malade
l.sciencesetavenir.fr/x5Z



9:42 AM · 16 mars 2025 · 2 001 vues



18 mars 2025

Pour bien comprendre la désinformation autour de la schizophrénie

Lire l'article: "Pour bien comprendre la désinformation autour de l..." 9 min



En ce moment ont lieu les Journées de la Schizophrénie, du 15-22 mars. La schizophrénie est un trouble mental complexe affectant la pensée, les émotions et les comportements. Elle concerne près d'une personne sur cent. Or cette maladie psychique est pleine d'idées reçues et de fausses croyances, qui retardent dramatiquement le diagnostic et l'accès aux soins. Alors pour bien comprendre les risques de la désinformation autour de la schizophrénie, Jean-Christophe Leroy, directeur général de l'association PositiveMinders, une association qui lutte contre les préjugés et la stigmatisation liés à la schizophrénie, est au micro de RCF et Radio Notre-Dame.

Droits image: Quels stigmates autour de la schizophrénie ? © DR

Stratégies

Schizophrénie : comprendre la maladie pour briser les préjugés
 Par Gérard Kierzek - Publié le mardi 18 mars 2025

▶ **REPRENDRE (2 min)**



Schizophrénie : comprendre la maladie pour briser les préjugés ©Getty - Malte Mueller

ici

Les conseils du Docteur Kierzek



ouest france

« Je ne voulais pas être pris pour un fou », Schizophrène, il veut changer le regard sur la maladie

Florent Babilotte, 44 ans, a découvert qu'il souffrait de schizophrénie il y a vingt ans. Stabilisé, il raconte son parcours dans un livre, fait des conférences, du slam pour aider les autres. Il interviendra le 26 mars 2025, à Rennes, à l'occasion de la semaine de la santé mentale.



3 paris ile-de-france

ici 12/13
Paris Ile-de-France

ICI 12/13 - Paris Ile-de-France
Émission du mardi 18 mars 2025

ici

diagnostic de la schizophrénie

7 ans d'errance

Santé Un nouveau regard sur la schizophrénie

12/13 Paris Ile-de-France

destinationsanté
L'information santé au quotidien

Schizophrénie : une prise en charge précoce peut éviter l'entrée dans la maladie

21 MARS 2025

LaProvence.

SUD OUEST

LA DÉPÊCHE

La Rép des Pyrénées

L'INDÉPENDANT

corse matin

CentrePresse.fr
Aveyron

Episodes

RCF RADIO
Haute-Savoie

19 mars 2025

Journées de la schizophrénie : Anastasia Benzahi défie les tabous

9 min

À l'occasion des Journées de la Schizophrénie, une campagne nationale lancée par l'association franco-suisse, Positive Minders, vise à lever les idées reçues par la société et les médias sur cette maladie. Selon une étude, 6 articles sur 10 emploient le terme de « schizophrénie » pour désigner autre chose que la pathologie. Une confusion qui contribue à la stigmatisation de cette maladie. Anastasia Benzahi, jeune annicienne de 26 ans, atteinte de troubles schizo-affectifs, veut briser les tabous, et combattre les idées reçues.

Droits image : ©Capture d'écran Youtube

ici

Dr Jasmina Mallet
Psychiatre et enseignante-chercheuse
Institut de Psychiatrie et Neurosciences de Paris

Santé Un nouveau regard sur la schizophrénie

12/13 Paris Ile-de-France

Schizophrénie : « On n'est ni des dangers, ni des erreurs de la nature »

Anastasia a 26 ans. Un trouble schizo-affectif lui a été diagnostiqué il y a trois ans, après six ans d'errance médicale, de mal-être, d'addictions et de pensées suicidaires. Aujourd'hui, elle se bat pour prouver qu'« une vie normale est possible », avec un traitement et un suivi, et s'attaque aux préjugés.

LE DAUPHINÉ
libéré



L'union

SANTÉ

« La schizophrénie ne doit plus être taboue »

Reims La Rémoise Eva Debrini, dont le fils Paul est atteint de schizophrénie, a publié un livre destiné à mieux faire connaître ce grave trouble psychiatrique et à aider les proches de malades.

Ni dangereux, ni fous : en finir avec les idées reçues sur la schizophrénie

Publié le mardi 18 mars 2025 à 18:50

▶ **ÉCOUTER (4 min)**

MOUV'

radiofrance



ATS
KEYSTONE
SDA

Sensibilisation
Journées de la schizophrénie: briser les préjugés et démystifier la maladie
Les Journées de la schizophrénie 2025 démarrent ce jeudi à Martigny (VS) et se dérouleront jusqu'au 22 mars dans divers pays francophones, dont la Suisse. Plus de nonante événements sont prévus, en ligne ou en présentiel.



Un jeu pour comprendre la réalité des schizophrènes
Une équipe de Fribourgeois a créé un jeu vidéo qui nous plonge dans le quotidien de Kevin, 24 ans et atteint de schizophrénie.
L'actu à ne pas rater - 20.03.2025 - 09:49 - RadioFr.
ÉCOUTER LE PODCAST



Des journées de la schizophrénie immersives

L'hôpital de Moutier organise ce jeudi une soirée publique sur le thème de la schizophrénie. Elle aura lieu à la société'halle et les participants pourront s'immerger grâce à la réalité virtuelle.



LA LIBERTÉ

Un jeu vidéo et un quiz. Les journées de sensibilisation à la schizophrénie de retour à Fribourg
Du 15 au 22 mars, les Journées de la schizophrénie visent à sensibiliser sur le sujet de ce trouble mental encore méconnu. Les institutions proposent aux Fribourgeois de se glisser dans la peau d'un jeune homme atteint de la maladie dans un jeu vidéo.



Semaine de la sensibilisation à la schizophrénie : 5 films qui ont changé notre regard sur cette maladie

Par Marie-Gabrielle Della Mora Mardi 18 mars 2025 08:00
Temps de lecture : 4 minutes



Souvent stigmatisée, la schizophrénie reste mal comprise par le grand public, notamment à travers les clichés véhiculés par les médias ou encore le cinéma. Pour déconstruire ces idées reçues, l'association PositiveMinders a lancé en 2024 le festival SchizAwards, dédié aux représentations de la maladie à l'écran. Retour sur 5 films qui ont marqué les esprits et contribué à changer notre regard sur la schizophrénie.



Appel à un diagnostic plus précoce et un traitement plus efficace de la schizophrénie





131 AVENUE DE MALAKOFF
75 016 PARIS

Contacts :

Stéphanie Kanoui

Directrice associée de l'agence

P : 06 11 66 00 50

E : stephanie@agencethedesk.com

Aurélie Bois

Directrice de clientèle

P : 06 87 26 27 68

E : aurelie@agencethedesk.com